

20^e Année — ASSOCIATION ARTISTIQUE — 20^e Année
Siège de la Société : 12, rue Le Peletier

THÉÂTRE DU CHATELET

CONCERTS-COLONNE

Dimanche 22 Avril 1894, à 2 h. 1/4 précises

3^{me} CONCERT SUPPLÉMENTAIRE

SOUS LA DIRECTION DE

M. EDVARD GRIEG

PREMIÈRE PARTIE

DU TEMPS DE HOLBERG (LE MOLIÈRE DU NORD) 1^{re} audition. ED. GRIEG
(Suite dans le style ancien, pour des instruments à cordes.)

- a) Prélude.
- b) Sarabande
- c) Gavotte.
- d) Air.
- e) Rigaudon.

DEUX MÉLODIES avec accompagnement d'orchestre. (1^{re} audition) ED. GRIEG

- a) Le Solitaire (Ancienne poésie norvégienne du peuple).
- b) Le Cygne (poésie d'Ibsen).

M. GRIMAUD.

CONCERTO EN LA MINEUR, POUR PIANO . . . ED. GRIEG

- a) Allegro moderato. — b) Adagio.
- c) Allegro-Presto-Maestoso.

M. RAOUL PUGNO.

DEUXIÈME PARTIE

DEUX MÉLODIES POUR PETIT ORCHESTRE (1^{re} audition). ED. GRIEG

- a) Première rencontre, d'après le poème de Björnson.
(Tirée de l'op. 53.)
- b) Chanson de Solveig, d'après le poème d'Ibsen.
(Tirée de l'op. 55.)

ROMANCES NORVÉGIENNES (1^{re} AUDITION) . . ED. GRIEG
(Accompagnées au piano par l'auteur.)

- a) Je t'aime (poésie d'Andersen).
- b) Au Monte-Pincio (poésie de Björnson).
- c) La Jeune Princesse (poésie de Björnson).
- d) Ragnhild (poésie de Drachmann).

M^{lle} ESTHER SIDNER

SIGURD JORSALFAR (SIGURD LE CROISÉ) 1^{re} audition. ED. GRIEG

(Drame de Björnson.)

TROIS PIÈCES D'ORCHESTRE :

- a) Dans la Cour royale.
- b) Songe de Borghild.
- c) Marche triomphale.

PIANO DE LA MAISON PLEYEL

NOTICE SUR EDVARD GRIEG

Edvard Grieg est né le 15 juin 1843, à Bergen. Fils d'un consul norvégien, il reçut à la maison paternelle une bonne éducation et sa mère, excellente musicienne, lui donna des leçons de piano dès l'âge de six ans. Bientôt sa vocation se fit jour : tout enfant, il apporta un jour, à l'école, au lieu de son devoir, une suite de variations sur un thème allemand, qu'il fit graver et appela fièrement op. 1. Ses dispositions se développaient cependant et sur le conseil d'Ole Bull, ses parents l'envoyèrent au Conservatoire de Leipzig, où il étudia sérieusement jusqu'en 1862. Il entra ensuite en relations avec Richard Nordraak, jeune compositeur norvégien, mort depuis. Grieg disait de lui : « Il m'a ouvert les yeux ; c'est par lui que j'ai appris à connaître ma propre nature ; nous avons travaillé ensemble contre les vieux procédés et nous avons réussi à ouvrir un chemin à la nouvelle école du Nord dont la voie est enfin trouvée. »

Grieg partit en 1867 pour Christiania, la capitale, où il fonda et dirigea une société musicale. Il passa l'hiver de 1870-1871 en Italie, où il fit la connaissance de Liszt, avec qui il entretenit des relations d'étroite amitié qui eurent beaucoup d'influence sur la suite de ses travaux. Depuis ce temps, Grieg habite sa ville natale, près de laquelle il s'est fait bâtir une petite maison de campagne. Il voyage et réside parfois en Allemagne, notamment à Leipzig, où il dirige l'exécution de ses œuvres, au Gewandhaus. Mais n'importe où qu'il soit, l'amour du sol natal ne l'abandonne pas un instant, et de même que le patriotisme se lit à chaque mot dans ses lettres, de même le souvenir des pays du Nord surgit dans chacune de ses compositions.

Edvard Grieg a publié jusqu'à présent soixante ouvrages qui, sauf peu d'exceptions, ont paru dans l'édition Peters, de Leipzig. Certaines de ses compositions sont tellement empreintes du caractère norvégien qu'on les considère comme des mélodies nationales.

On sait que M. Grieg est un exécutant de haute valeur et que son jeu est empreint d'un charme étrange et tout personnel. M. Hans de Bulow a caractérisé le virtuose d'un mot ; il l'a appelé le : « Chopin du Nord » et cette expression a fait le tour du monde.

CHARLES DARCOURS.

LE SOLITAIRE

Je me suis égaré dans les bois enchantés, où j'ai rencontré la fille du roi de la Montagne qui m'a trompé et m'a fait perdre mon chemin que je n'ai jamais pu retrouver.

Elle m'a volé mon cœur et mon repos, mais jamais je n'ai trouvé le bonheur dans ses bras glacés. J'envie les oiseaux dans l'air et les poissons dans l'eau qui tous ont leur compagne fidèle. Moi seul, hélas ! je n'en ai pas.

LE CYGNE

O mon beau cygne muet et tranquille, aucun son ni murmure ne trahit ton silence ! Protégeant l'elfe dans son sommeil, tu lui tends une oreille attentive. Quand je te vis pour la dernière fois, tes serments étaient faux, alors tu chantas ! — La mort te saisit ! En mourant tu chantas, mon cygne ! Adieu mon cygne, mon cygne !

JE T'AIME

Tu es devenue le rêve de mes rêves, tu es le premier amour de mon cœur — je n'aime personne au-dessus de toi — je t'aime — je t'aime à travers le temps et l'éternité.

AU MONTE-PINCIO

Le poète, qui se trouvait à Rome en 1860, assiste au coucher du soleil au Monte-Pincio et se perd dans ses réflexions. Il entrevoit le jour où les Italiens feront leur entrée à Rome au bruit des canons et aux sons des cloches et dans son rêve se mêlent les bruits lointains de la ville entre-

coupés des rythmes légers des sons des cors. Peu à peu le calme se rétablit sur la ville; on n'entend plus au lointain qu'une sérénade de flûte et de cithare qui s'en va en mourant.

LA JEUNE PRINCESSE

La Princesse rêve à son balcon, le jeune Berger joue de la flûte sous ses fenêtres. — Pourquoi joues-tu toujours? Tais-toi! Tu empêches le libre cours de mes pensées au moment du coucher du soleil.

Le Berger s'arrêta. — Pourquoi cesses-tu de jouer? Joue encore, lui dit-elle; tu donnes des ailes à mes pensées qui veulent s'envoler vers le lointain au moment du coucher du soleil.

Le Berger reprit sa flûte. Elle sanglota et s'écria: — Que ressens-je, mon Dieu!

Le soleil disparut à l'horizon.

RAGNHILD

J'ai rencontré une jeune fille à bord du bateau (elle portait le nom norvégien de Ragnhild) et tout ce que j'avais déjà vu dans mon existence prit à mes yeux une face nouvelle. Tout chanta: la montagne, la mer et les fjords.

Au départ, nous chantâmes nous aussi. Je ne me souviens pas au juste du moment où le voyage s'est terminé, mais la jolie fille nous dit adieu en dernier lieu. Après la séparation, la montagne nous parut déserte, les flots se turent et la lumière du jour s'obscurcit. Dans chaque jeune fille que je rencontrais, je croyais reconnaître les traits de Ragnhild, je la voyais partout, derrière la chaîne des montagnes et dans toute la nature.

TROIS MORCEAUX POUR ORCHESTRE

Extraits de SIGURD JORSALFAR

Le drame de Björnson pour lequel Grieg a écrit des morceaux d'orchestre est tiré de l'histoire de Norvège. Il s'agit de deux fils du roi Harald, Sigurd et Eystein, qui règnent ensemble, chacun cherchant à avoir la suprématie. Pendant que Sigurd acquiert la gloire militaire dans les croisades, Eystein donne des lois à la Norvège, fonde des villes et des églises. Les deux frères sont soutenus par leurs partisans et la querelle s'envenime; c'est une lutte de principe, car, au fond du cœur, ils s'aiment chaudement. Une femme, Borghild, devient fatale aux deux frères, elle aime le roi Eystein et elle en est aimée. Pour se laver d'une accusation infâme, elle doit, devant le peuple, subir l'épreuve du feu, et, sans blessure, elle marche sur le fer brûlant. Après ce jugement de Dieu, elle ne doute plus que son bien-aimé ne vienne lui demander d'être son époux, mais comme il tarde et pour se venger, elle accepte l'amour de Sigurd qui détruit ainsi le bonheur de son frère bien-aimé.

Les trois morceaux d'orchestre extraits du drame représentent:

1. Dans la cour royale.

Les deux rois sont assis avec leurs guerriers et leurs vassaux auprès de la table. Un sentiment de fête règne dans l'assemblée.

2. Songe de Borghild.

Une musique mystérieuse fait pressentir l'action et, au lever du rideau, elle traduit le sommeil agité de Borghild, dont l'âme s'agite de plus en plus et qui, à la fin, laisse échapper ce cri d'angoisse: « De nouveau, je marche sur le fer ardent. » Elle s'éveille, se lève et s'avance lentement, dans une douloureuse résignation.

3. Marche triomphale.

Le roi Sigurd, tourmenté du repentir d'avoir détruit le bonheur de son frère, sacrifie en expiation sa gloire militaire et décide de se consacrer en commun avec son frère à la bonne administration du pays. Les deux frères arrivent avec leur suite au Thing (*endroit où se donnaient les lois*). Pendant qu'ils approchent, la main dans la main, le peuple éclate en cris de joie: « Vivent les frères rois! Vivent les rois Eystein et Sigurd! Vive la Norvège!

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

CHANT

		fr.	c.
BUSSER	La Perle noire, M.-S. ou B.	3	»
CASALONGA.	Les Ecus de la Lune	3	»
—	Mes Sérénades dans la nuit	3	»
—	La Bohème des Papillons	3	»
ERLANGER (Camille)	Chaîne de roses, M.-S. ou B.	5	»
—	Essaim de rêves, S. ou T.	7	50
FOURNIER-ALIX.	Noël, M.-S.	4	»
—	Sérénade, M.-S.	5	»
—	Le Soir tombe, M.-S. ou B.	3	»
—	J'ai vu s'envoler mon beau rêve, M.-S. ou B.	3	»
ÉMILE PESSARD.	Les Yeux, M.-S. ou B.	4	»
—	Le Moulin, M.-S. ou B.	5	»
—	<i>Quatre mélodies japonaises :</i>		
—	1) Les Oiseaux	4	»
—	2) Flocon de soie	5	»
—	3) Nuit de printemps	5	»
—	4) La Neige	5	»
SALVAYRE	Pourquoi je l'aime, M.-S. ou T.	6	»
—	Réverie de Mignon, M.-S. ou B.	6	»
—	Les Nuages et les Jours, S. ou T.	6	»
—	L'Oublieuse, M.-S. ou B.	5	»
—	Noces glorieuses, M.-S. ou B.	7	»
—	Les Baisers roses, M.-S. ou B.	6	»
—	Malédiction d'amour, M.-S. ou B.	6	»
—	Marquissette	3	»
URICH (J.)	Villanelle, S.-T.	6	»
—	Deux poésies récitées de J. Méry	6	»

PIANO

ANTHIOME.	Six pièces faciles pour la jeunesse	9	»
BACHELET	Berceuse	6	»
—	Humoresque	6	»
BACHMANN.	La Coquette	5	»
—	Cinquième Air de Ballet	4	»
BIANCHERI.	Nocturne	3	»
BLOCH.	Feuillets d'Album	4	»
BROUSTET	Kitra (<i>Mazurka russe</i>)	6	»
BUSSER	Scherzo-Ballet	6	»
CASALONGA.	Valse <i>la bémol</i>	6	»
—	Reine Mab	4	»
ERLANGER (Camille)	Au Rosenberg	6	»
—	Echos lointains	2	»
FOURCADE.	Harpes célestes	5	»
—	Voix du soir	3	»
—	Mazurka romantique	6	»
—	Chants d'oiseaux	8	»
FOURNIER-ALIX.	Deux petits Canons	5	»
GRISART.	Danse Hongroise	5	»
—	Madga	7	50
—	Tristesse et Sourire	4	»
—	Dans les Bois	5	»
LACOME	<i>Suite d'orchestre : Défilé-Parade 4 fr.,</i>		
—	Berceuse 4 fr., Gigue 4 fr., Gaillarde 4 fr.,		
—	Sérénade 5 fr., Rigaudon	4	»
LIPPACHER.	Valse lente	3	»
—	Défilé-Marche	5	»
—	Menuet	4	»
—	Tarentelle	5	»
—	Polonaise (<i>Entr'acte</i>)	4	»
MOREAU	Bercement sur l'eau	3	»
—	Impression du Midi dans le Nord	3	»
—	Ballade des dramatiques amours	6	»
—	Promenade sentimentale	3	»
—	Printemps de mon cœur	4	»
PESSARD (EMILE).	Marche Gaélique	8	»
—	Marche des Highlanders	5	»
—	Deux Improvisations	4	»
—	Grande valse de concert	6	»